

Je vous remercie, Monsieur, d'avoir bien voulu vous charger de mon Mémoire et de l'avoir communiqué à M. de Mortillet. Il m'écrit qu'il est en train d'examiner la question avec vous.

J'apprendrai avec le plus extrême intérêt les conclusions que vous formulerez pièces en mains.

Veuillez, en attendant, je vous prie, Monsieur, agréer de nouveau l'expression des sentiments avec lesquels j'ai l'honneur d'être votre très humble et très dévoué serviteur.

Ad. ARCELIN.

N<sup>o</sup> 15

LETTRE DE M. CASTAN A M. VALENTIN-SMITH (1)

11 mai 1868.

MONSIEUR,

Je vous demande mille excuses d'avoir tant tardé à vous retourner le recueil archéologique que vous m'avez obligeamment communiqué; mais je tenais à le lire, et le temps me faisait toujours défaut, puisque la cause de ces empêchements interminables était cette distinction que vous avez contribué à me valoir.

J'ai pu enfin prendre connaissance des lettres et de la note de M. Arcelin, et je m'y suis vivement intéressé.

L'idée d'explorer les couches d'alluvion des berges de la Saône est extrêmement heureuse et peut être très féconde. Il ne s'agit pour cela que de fouiller avec beaucoup de précautions, de répéter nombre de fois des sondages analogues, de n'attribuer à une couche que les objets que l'on en a extraits soi-même avec les doigts, comme l'on dégage le minerai de sa gangue. On ne saurait trop se défier de la facilité avec laquelle les objets quelque peu denses coulent de haut en bas dans les terrains mal stratifiés.

Je ne me défierais pas moins des formules amphigouriques de la classification du Musée de Saint-Germain. Tout le vocabulaire date

---

(1) Voir page 363 du numéro 5 de la *Revue du Lyonnais*, de novembre 1886.